

FORUM

Ensemble vers des systèmes alimentaires durables en Outaouais



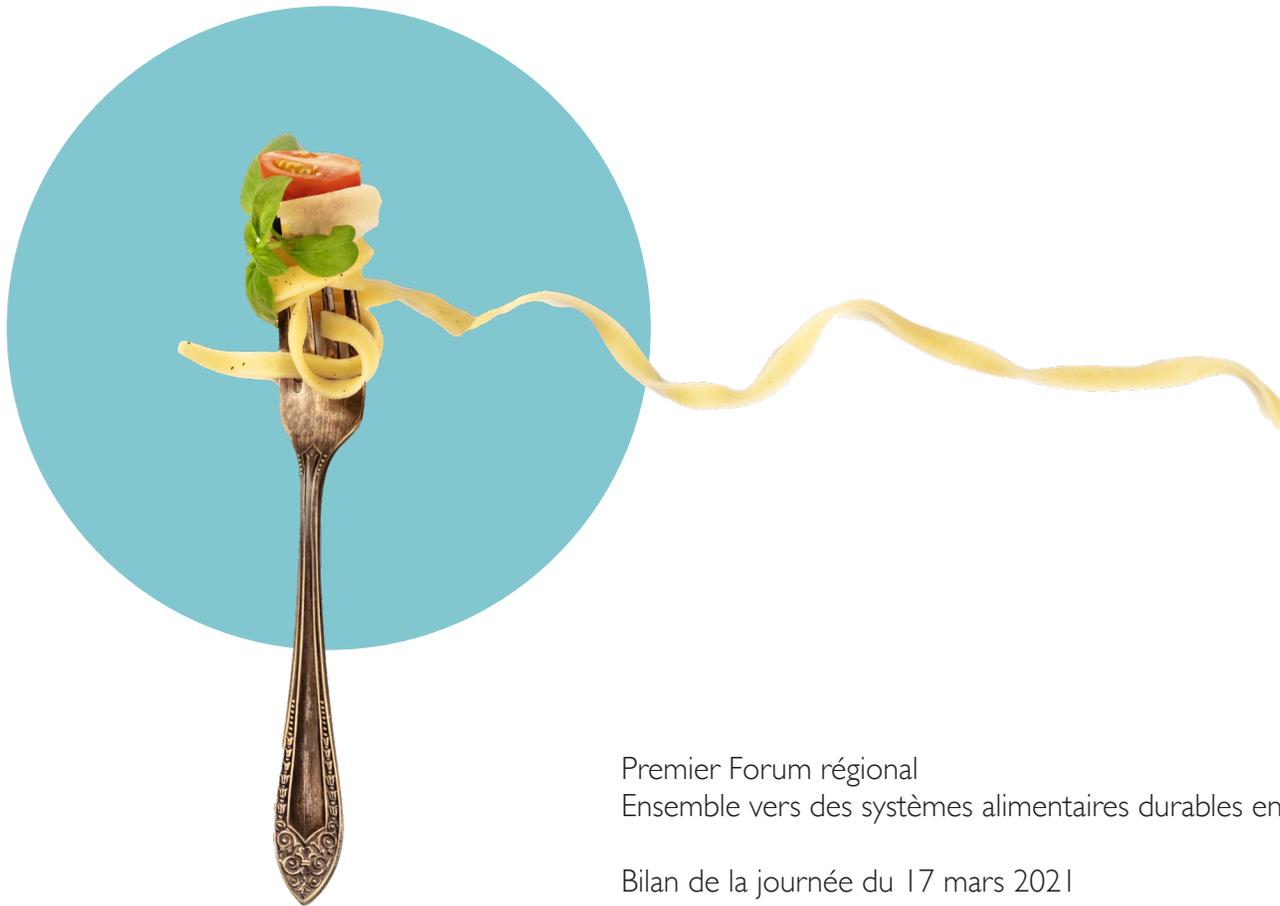
CITOYENS
AGRICULTEURS
P...TEURS
ÉPICIERS
ÉLUS
TRANSPORTEURS
...NAIRES
...NISSEURS

Bilan de la journée

Table des matières

Mise en contexte et présentation du bilan du forum	4
Pourquoi un bilan	6
Bilan de participation	7
Présentation des experts	8
Résumé des panels	9
Activités de l'après-midi	19
Territoire d'Aylmer	20
Territoire de Gatineau	21
Territoire de Hull	22
Territoire de la Basse Lièvre	23
Territoire de Papineau	24
Territoire des Collines	25
Territoire du Pontiac	26
Territoire de la Vallée-de-la-Gatineau	27
Engagement régional	29
Évaluation de la journée	30
Grands constats et les suites du forum	33
Remerciements	35
Les membres du comité organisateur	36





Premier Forum régional
Ensemble vers des systèmes alimentaires durables en Outaouais

Bilan de la journée du 17 mars 2021

MISE EN CONTEXTE ET PRÉSENTATION DU BILAN DU FORUM

Mise en contexte

La Concertation pour de saines habitudes de vie en Outaouais (C-SHVO), en collaboration avec plusieurs organismes ou partenaires, a eu le privilège d'organiser un tout premier forum qui avait pour but de réunir les principaux acteurs du système alimentaire, en vue de mener une réflexion commune. Ce forum était à la fois une suite logique des travaux amorcés par les membres de la Concertation, afin d'améliorer l'accès à la saine alimentation pour tous, ainsi qu'un tremplin vers une redéfinition commune des systèmes alimentaires en Outaouais.

Nous nous rappelons qu'une première démarche a été réalisée en 2020, visant à doter l'Outaouais d'un portrait d'initiatives alimentaires existantes sur le territoire et qui pourraient faire partie d'un système alimentaire durable. Une définition du système alimentaire durable souhaité pour l'Outaouais, a été élaborée ainsi que des critères définis à partir de cette définition afin de recenser les initiatives pouvant faire partie de ce système alimentaire dont il était souhaitable qu'il soit durable, solidaire et territorialisé afin de respecter les particularités de chaque territoire.

Le portrait qui en est ressorti a été présenté dans le cadre du forum.



Une définition

Durant cette démarche, portée par un comité de pilotage de la cellule thématique « Accès à une saine alimentation pour tous » de la Concertation, la définition qui a été retenue pour un Système alimentaire durable, solidaire et territorialisé en Outaouais (SADSTO) est la suivante :

“ Réseau de collaboration intersectoriel, composé des parties prenantes issues de l'ensemble du système alimentaire de l'Outaouais (production, transformation, distribution, consommation, gestion des matières résiduelles et gouvernance) et d'autres acteurs de secteurs concernés par l'alimentation, qui s'engagent dans un processus dynamique et interactif de développement et de mise en œuvre, de façons de faire soucieuses de l'environnement et des communautés, afin d'offrir une alimentation saine et nutritive à l'ensemble des citoyennes et des citoyens de la région, dans le respect et la promotion du droit à l'alimentation.

Il s'appuie sur des valeurs démocratiques, soutient une économie locale prospère qui prend racine dans la vitalité économique des agriculteurs locaux et promeut la solidarité avec les peuples autochtones.





POURQUOI UN BILAN

Suivant le forum, le comité organisateur a souligné l'importance de mettre par écrit les principaux constats tirés de cette journée du 17 mars dernier. Ces constats doivent ainsi permettre de guider les différentes parties prenantes pour une continuité des travaux. C'est dans cette optique que ce bilan a été rédigé. Ce dernier a pour but d'améliorer notre compréhension sur le SADSTO, de présenter sous forme de résumé les discussions et les opinions entendues lors de cette journée pour faire ressortir les orientations, les forces et les enjeux des différents territoires de l'Outaouais afin de déterminer des pistes de solutions pour la suite des actions.

Ce bilan s'adresse autant à ceux qui ont participé activement au forum, mais également à ceux qui n'aurait pas pu y être, et ce, dans le but d'impliquer et d'engager le plus grand nombre d'acteurs possible dans un processus collaboratif, dynamique, interactif et continu, visant le développement et la mise en œuvre de systèmes alimentaires durables, solidaires et territorialisés en Outaouais.

En bref, mieux saisir les réalités, les besoins de chaque territoire afin de mieux orienter les étapes ultérieures et mieux définir le soutien requis à chacun des territoires dans le respect de leur cadence.

Rappel de l'horaire de la journée

- 9 h 00** Mot de bienvenue et Allocution vidéo du ministre responsable de la région de l'Outaouais et de la Famille, monsieur Mathieu Lacombe, député de Papineau
 - 9 h 10** Présentation de monsieur Denis Marion, maire de Massueville et consultant
 - 9 h 20** Présentation : *Pour une vision commune du Système alimentaire durable*, par madame Chantal de Montigny de Vivre en Ville
 - 10 h 00** Pause animée
 - 10 h 10** Panel d'échanges (en simultané)
 - 11 h 25** Pause animée
 - 11 h 35** Présentation : *Un portrait régional des initiatives alimentaires pouvant faire partie d'un Système alimentaire durable*, par monsieur Joey Jacob, consultant en évaluation de programme chez Evametric
 - 12 h 15** Dîner
 - 13 h 15** Réouverture de la session d'après-midi et présentation de monsieur Denis Marion, maire de Massueville et consultant
 - 13 h 30** Ateliers en sous-groupe : Discussions et engagements
 - 14 h 30** Pause animée
 - 14 h 40** Plénière : Engagements pour l'Outaouais
 - 15 h 20** Mot de clôture
 - 15 h 30** Fin de journée
- 

BILAN DE PARTICIPATION

Au début du Forum, à 9 h, il y avait 131 participants.

À la clôture du Forum, il y avait 121 participants.

Présentation visuelle : *Pour une vision commune du Système alimentaire durable*, par Madame Chantal de Montigny, de Vivre en Ville
149 participants

Charlotte Scott, copropriétaire
de la Ferme Lève-Tôt, ferme
maraîchère & Georges Émond, pdg
de la Laiterie de l'Outaouais
38 participants

Michaël Daudelin, coordonnateur
du Marché Mobile et du Marché de
l'Outaouais & Chantal Doucet, PH.
D., coordonnatrice de l'ODO
39 participants

Josée Poirier Defoy, directrice
générale du Regroupement
cuisines collectives de Gatineau
& Marc Gervais, directeur du
IGA - Famille Charles
36 participants

Armand Kayolo, directeur de
Moisson Outaouais & Geneviève
Gossenbacher, directrice de la Table
agroalimentaire de l'Outaouais
34 participants

Benoît Delage, directeur général
du CREDDO & Martin Turcot,
propriétaire et producteur à la
Ferme Aux pleines saveurs
26 participants

Présentation visuelle : *Un portrait régional des initiatives alimentaires pouvant faire partie d'un Système alimentaire durable*, par monsieur
Joey Jacob, consultant en évaluation de programme chez Evametric
154 participants

Participation aux ateliers en après-midi :

Pontiac : 17 • Vallée-de-la-Gatineau : 10 • Collines-de-l'Outaouais : 17 • Aylmer : 12 • Hull : 22 • Gatineau : 33 • Basse-Lièvre : 14 •
Papin-eau : 10 • Régional : 32 • MRC, municipalités et élu.e.s : 19 • Autres : 4

Total : 190 participants

PRÉSENTATIONS DES EXPERTS

Lors de l'avant-midi deux présentations a été faites aux participants :

La première portait sur le système alimentaire durable et le territoire nourricier. Cette présentation a été assurée par madame Chantal de Montigny de l'organisme Vivre en Ville.

La deuxième présentation portait sur le portrait régional des initiatives alimentaires pouvant faire partie d'un Système alimentaire durable et a été faite par monsieur Joey Jacob consultant en évaluation de programme chez Evametric.

Les deux présentations ont été transmises par courriel à l'ensemble des participants. De plus, celles-ci sont disponibles sur le site internet de la Concertation SHV en Outaouais, (Saines habitudes Outaouais) dans la page Forum SADSTO et dans la section «Outils et informations».





RÉSUMÉ DES PANELS

Lors de l'inscription, les participants ont identifié des composantes du Système alimentaire durable ayant le plus d'attrait pour eux. Le comité a utilisé ces choix pour diviser les participants dans l'une des cinq salles de discussions organisées en simultané entre différents panélistes.

Ces échanges ont permis de prendre connaissance d'initiatives régionales en lien avec le Système alimentaire durable (SAD), et de connaître certains acteurs de l'une des six composantes du SAD, soit :

- La production
- La transformation
- La distribution
- La consommation
- La gestion des matières résiduelles
- La gouvernance

Les présentations des panélistes ont permis de mieux saisir leur contribution au système alimentaire et de brosser un portrait des enjeux et défis auxquels ils font face.

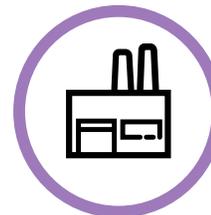
Voici un résumé des discussions.



Production



Consommation



Transformation



Distribution



Gestion des matières résiduelles



Gouvernance



RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

SALLE I

Madame Charlotte Scott, *copropriétaire de la Ferme Lève-Tôt* • Monsieur Georges Émond, *président directeur général de la Laiterie de l'Outaouais*

Ce qui a été mentionné :

Madame Charlotte Scott, fonction production

- Il est conseillé pour les fermes en démarrage de faire de la mise en marché en direct bien que la marge de profit ne soit pas grande. C'est une belle façon de créer des liens et de fidéliser les consommateurs.
- Les formations sont importantes pour diminuer les marges d'erreur. Une marge d'erreur de production de 30% entraîne beaucoup de pertes. Aujourd'hui avec plus d'expérience et plus de technologies, on parle d'une marge d'erreur de 10-15% de pertes.
- Il existe beaucoup de projets coopératifs. La coordination officielle et non-officielle des ressources avec d'autres producteurs permet de maximiser l'accès aux ressources (camion, tracteur, employé, etc.) ce qui est plus rentable.
- Il y a une grande demande pour des produits locaux, mais l'offre n'existe pas encore. Par exemple, ils n'ont pas la capacité de produire assez de carottes pour soutenir les épiceries. Ils vendent présentement toute leur récolte. Il serait nécessaire d'augmenter la production. Beaucoup de terrains en Outaouais sont vides. Il faut encourager l'utilisation des terrains agricoles pour l'agriculture et décourager le développement en lien avec le mandat de la Commission de protection du territoire agricole du Québec.
- Il est nécessaire de chercher des façons d'augmenter la disponibilité de produits locaux en hiver, que ce soit par de plus grandes récoltes l'été de légumes d'hiver ou encore par l'augmentation des investissements dans les serres. Cependant, il y a des produits qui ne sont pas rentables en serre l'hiver ou entreposables. Il faut le faire à grande échelle et de façon mécanisée pour ce soit rentable.

Monsieur Georges Émond, fonction transformation

- Au moins la moitié du lait de l'Outaouais quitte l'Outaouais. Ce sont 35-40% des citoyens qui consomment du lait de l'Outaouais. Il y a de la sensibilisation à faire pour augmenter ce pourcentage.
- À l'image de la Laiterie de l'Outaouais, il est important d'être créatif dans les modèles d'entreprises comme en fait foi le modèle de la Laiterie. En effet, elle a pu être mise en place grâce à la coopérative des travailleurs actionnaires et la coopérative des consommateurs qui ont été mises en place et ont permis de mobiliser les citoyens de la région, notamment par le bouche-à-oreille. Ces coopératives permettent de supporter des entreprises privées en investissant des parts dans les entreprises.
- Des journées comme aujourd'hui sont importantes pour partager de l'information.
- Malgré la pandémie, la Laiterie a été capable de remplir les tablettes de l'Outaouais en continu. Ça prouve que son modèle d'entreprise fonctionne et contribue à l'autonomie alimentaire de la région.

Chantal de Montigny, Vivre en ville

- Les échanges de ce panel démontrent l'importance de l'innovation, de faire des liens et de partager des modèles financiers tout en collaborant.

Recommandations de cette discussion :

- Utilisons le modèle coopératif pour développer le secteur bioalimentaire.
- Il est important de sensibiliser la population sur la production locale.
- Il est important de mettre de l'avant la créativité, la collaboration et l'innovation.

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

SALLE 2

Monsieur Michaël Daudelin, coordonnateur du Marché Mobile de Gatineau et du Marché de l'Outaouais • Madame Chantale Doucet, Coordonnatrice de l'Observatoire du développement de l'Outaouais (ODO)

Ce qui a été mentionné :

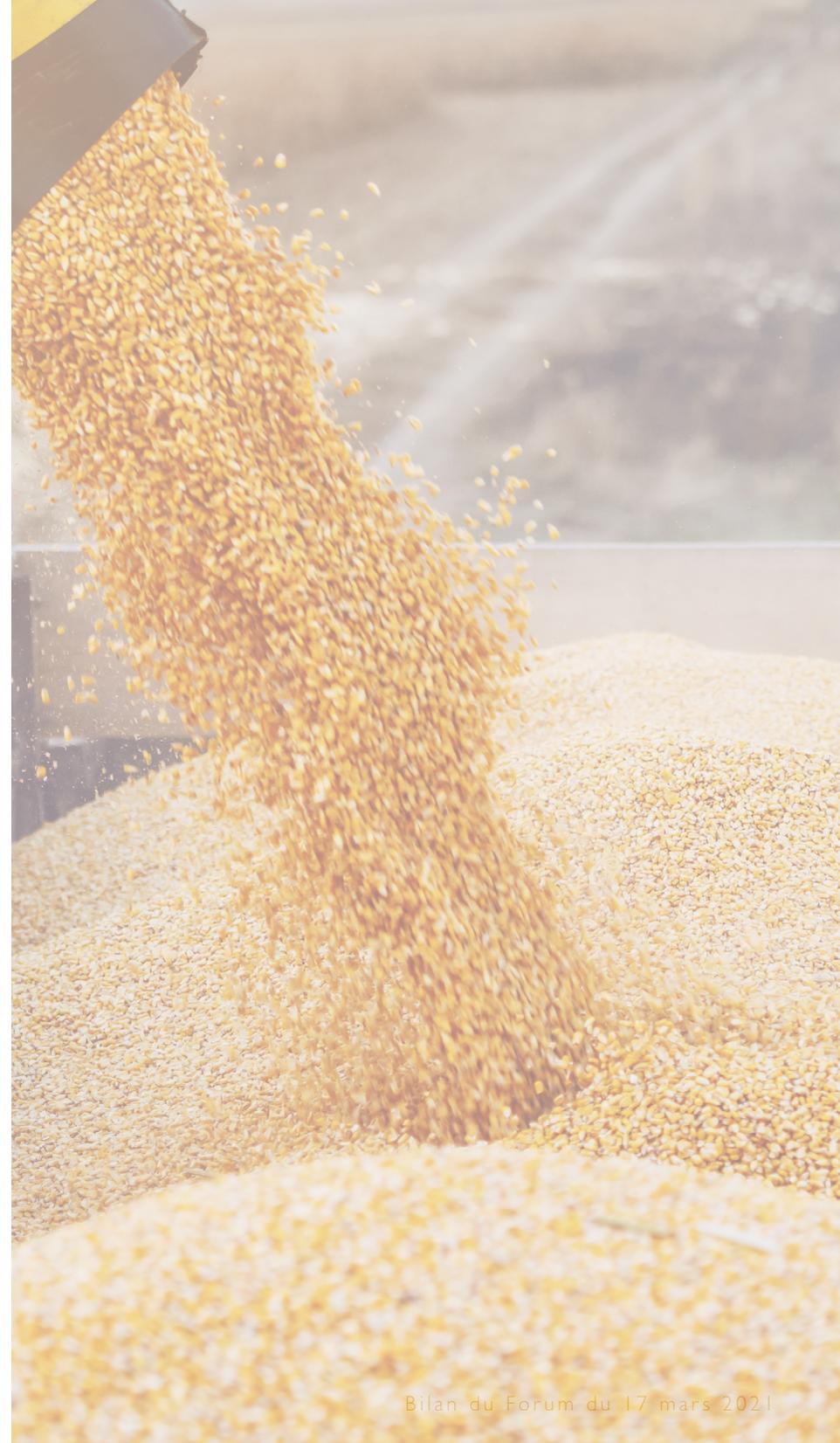
Michaël Daudelin: fonctions consommation et distribution

- Un enjeu central du SAD est le fait que la base de notre système repose sur les producteurs. C'est beau d'aller plus loin dans la structure mais c'est important de tenir compte de ce maillon parce que sans lui on frappe un mur.
- Il faut travailler par territoire ou municipalité mais ne pas oublier les interactions entre les secteurs.
- Pour réduire le gaspillage, ça prend plus que le glanage de l'escouade antigaspi (c'est quand même bien). Il faut travailler avec des acteurs plus « gros ». Ne pas travailler seulement localement mais voir au niveau de la région comment on peut travailler ensemble, collaborer.
- L'optimisation de toutes les ressources que nous avons en tant que producteurs ou distributeurs (ex : des camions disponibles, etc.) est un défi. Nous avons plein de ressources, il faut voir comment on peut lier tout ça. Il y a des partenariats à développer.
- Les changements dans les habitudes de consommation sont un enjeu. Par exemple, le budget est réduit à cause des loyers qui augmentent. On coupe donc dans la nourriture. Socialement, que peut-on faire ? Comment pallier cela ? Changer nos habitudes, nos modes de consommation ? La solution n'est pas de seulement de baisser les prix car ce sont les producteurs qui vont écopier au bout de la ligne et il n'y aura plus de relève.
- Nous sommes très dépendants de l'extérieur - on l'a vu pendant la pandémie. C'est important de considérer la production locale mais l'interdépendance sera toujours là et il faut la considérer aussi. Il faut trouver un équilibre.
- L'implication des élus est un incontournable dans le SAD.
- La gouvernance permet d'assurer une diversité de projets sur chaque territoire.
- Le modèle de SAD est territorialisé et peut l'être jusqu'au niveau des municipalités.
- Tous les projets naissent suite à l'identification de besoins. Or, pour qu'il y ait un SAD, il doit y avoir une diversité de projets collectifs.
- On remarque en ce moment une forte implication des concertations du milieu. Par exemple, des ministères mettent en place des ententes sectorielles. On remarque aussi récemment l'implication des municipalités et des MRC dans le développement agricole. On remarque un changement dans le rôle des élus de l'Outaouais, notamment à travers les plateformes agricoles, les PDZA et ainsi de suite.



Recommandations de cette discussion :

- Alors qu'on se questionne sur quelle serait la bonne structure pour assurer une concertation régionale en lien avec les SAD alors que plusieurs acteurs s'impliquent et qu'il ne semble pas y avoir de cohérence entre eux, on souligne l'importance de considérer les structures déjà en place et de miser sur celles-ci.
- Bien que la concertation soit très importante, il faut éviter la « surconcertation ».
- Il est nécessaire de trouver un acteur qui a déjà un bon leadership dans la région. Celui-ci doit être assumé par un organisme solide. On propose la Table agroalimentaire de l'Outaouais (TAO), la Conférence des Préfets de l'Outaouais (CPO) ou encore une éventuelle Assemblée de l'Outaouais. Par ailleurs, il est important de tenir en compte l'Entente sectorielle de développement du bioalimentaire de l'Outaouais qui est en cours d'élaboration entre autres avec le MAPAQ, le MAMH et les MRC.
- Il est nécessaire d'inclure toutes les fonctions du SAD, pas seulement le politique. Dans le même ordre d'idées, bien que le régional soit important, il faut voir les enjeux par territoire également.
- Il faut trouver une façon pour que les terres soient accessibles aux petits producteurs. Ce n'est pas un enjeu qu'on peut travailler seulement à notre échelle. Il faut aussi remonter aux niveaux plus haut, que ce soit au niveau du MAPAQ, de l'UPA, etc.



RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

SALLE 3

Madame Josée Poirier Defoy, coordonnatrice du Regroupement des cuisines collectives de Gatineau • Monsieur Marc Gervais, directeur du IGA – Famille Charles, à Gatineau

Ce qui a été mentionné :

Monsieur Marc Gervais, fonction distribution

- Il existe des défis à différents niveaux : environnement, produits locaux, gaspillage alimentaire, surproductivité des aliments, coût alimentaire rattaché au wow, respect des ententes de Sobeys.
- La pandémie présente une nouvelle fenêtre d'opportunité pour les produits locaux avec la promotion de l'autosuffisance alimentaire.
- Il existe des initiatives déjà en place pour discuter et pallier aux surplus alimentaires (logiciels obligatoires Métrio et autres (surproduction) qui calculent notamment les déchets, le composte, le montant de produits donnés et recyclés depuis 3-4 ans). Offre aussi une reconnaissance aux marchands
- Souhaite réduire les coûts reliés à la surproduction (\$ qui pourrait aller vers des initiatives telles que les cuisines collectives).
- Souligne le bon travail la St-Vincent de Paul de Cantley et Flirt Kombucha (surplus de fruits et légumes) et Food Héro (invendus à rabais).
- Avec le nombre élevé d'organismes et d'initiatives, il faudrait que le processus soit moins compliqué, plus simple, facile.
- Il est important de ne pas oublier que c'est plus facile avec les détaillants propriétaires qu'avec d'autres marchés qui sont gérés par la corporation.
- Il existe une zone grise avec les produits donnés qu'il faudrait éclaircir (p.ex. Kombucha).
- FoodHero n'est pas utilisé par l'ensemble des marchands, ni même des IGA, pourquoi ? Même s'il y a des règles du MAPAQ à prendre en considération, les procédures existent et c'est toujours mieux que de jeter les produits.
- Il existe des solutions pour les organismes, comme par exemple FoodHero.
- La maison mère est un plus pour pallier le gaspillage alimentaire et non un frein.
- Il demeure de l'éducation à faire, et ce tant à la maison qu'en magasin.
- Parfois les dates de péremption sont là pour protéger le fournisseur. Il faut faire la part des choses, conscientiser ces fournisseurs, quitte à régler davantage.



Madame Josée Poirier Defoy, fonction consommation

- Le droit à l'alimentation, la loi anti-gaspillage et l'environnement sont très importants.
- En 2014 l'Escouade anti-gaspillage a vu le jour (précurseur au Québec).
- Il manque d'endroits pour faire la transformation. Il y a d'autres éléments à peaufiner pour qu'ensemble nous soyons en mesure de nourrir tout le monde.
- Rêve ultime d'un quartier anti-gaspillage vers un vrai SAD.
- Le gaspillage alimentaire est incommensurable.
- Il faut sensibiliser comme quoi les invendus peuvent nourrir tout le monde et non seulement les clientèles vulnérables.
- Il existe de nouvelles alternatives aux banques alimentaires (Concertation ouverte, statuer sur une façon de fonctionner). Il existe d'autres outils méconnus.
- Il faut un vrai centre de sécurité alimentaire régional et faire des gens (marchands) qui participent déjà des héros et des exemples à suivre.
- Il manque de financement pour la promotion.
- Il existe des formations qui sont offertes pour la population afin de mieux comprendre la question des dates de péremption, mais l'éducation demeure à faire sur cette question. Les cuisines collectives sont un bel espace pour cela.



Recommandations de cette discussion :

- Il importe de se rencontrer et mettre en place des processus pour simplifier la lutte au gaspillage alimentaire.
- Ensuite, il sera nécessaire de faire une campagne de sensibilisation auprès de la population.
- Pour finir, il faudra valoriser le travail des marchands pour donner l'exemple à suivre!

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

SALLE 4

Monsieur Armand Kayolo, directeur de Moisson Outaouais • Madame Geneviève Grossenbacher, directrice de la Table agroalimentaire de l'Outaouais (TAO)

Ce qui a été mentionné :

Geneviève Grossenbacher, fonction gouvernance

- La TAO est une concertation des acteurs agroalimentaires régionaux. Elle veut s'en aller dans une vision SAD, notamment à travers le plan d'action 2020-2025 qui sera diffusée prochainement.
- On doit viser des entreprises prospères sur le plan économique, durables, ancrées dans leur communauté et tournées vers une vocation nourricière. Pour ce faire, on doit développer des circuits courts, des accès de proximité et valoriser des aliments culturellement adaptés.
- Il faut que la gouvernance soit participative et représente toutes les voix, y compris les personnes les plus touchées. Il faut leur donner une voix.
- On pourrait utiliser les profits pour les réinvestir dans de nouveaux projets. Par exemple, on pourrait augmenter la marge auprès des consommateurs qui peuvent se permettre de payer plus pour diminuer celle de ceux qui sont plus démunis.



Armand Kayolo, fonctions consommation et distribution

- Moisson Outaouais est membre du réseau québécois de 19 banques alimentaires, elle lutte contre l'insécurité alimentaire et est forte de ses 44 membres en Outaouais.
- Les banques alimentaires travaillent avec les magasins pour récupérer les denrées alimentaires invendues. La valeur marchande de ces invendus atteint les 40 millions \$.
- Moisson Outaouais s'appuie sur une gouvernance territoriale alors qu'elle soutient différentes organisations/structures et qu'elle a différentes façons de livrer son aide.
- Il est nécessaire d'agir de façon concertée dans la réponse offerte pour trouver des solutions communes alors qu'il y a des défis de livraison, de gouvernance et de financement.
- Moisson Outaouais cherche des partenaires pour mettre en place des collaborations, notamment afin de proposer une vision pour le secteur en lien avec des projets de collecte de fonds et collaborer à mettre en place une réflexion avec les membres pour soutenir cette vision.
- Moisson Outaouais peut recueillir des données pour soutenir les organismes dans le changement et jouer un rôle de promotion d'une alimentation saine auprès de ses partenaires.
- Le manque de financement pour les membres est un grand problème. Il faut se concerter, se mettre ensemble, pour rechercher du financement et se faire entendre.
- On remarque depuis 3 mois l'arrivée d'une nouvelle clientèle plus âgée alors que les demandes ne viennent pas des banques alimentaires mais plutôt des maisons d'hébergement qui font du dépannage occasionnel. Il est difficile pour Moisson Outaouais de répondre à ces demandes ponctuelles. Cette diversification de la clientèle se traduit aussi par une demande de produits spécifiques à différentes cultures.





Recommandations de cette discussion :

- Devant la multiplicité des acteurs et organismes impliqués, il faut une volonté politique de ces organismes à travailler ensemble pour aller de l'avant et éviter d'être en compétition. Il n'y a pas de recette magique, il faut s'appuyer sur les opportunités (demande croissante et volonté politique d'aller vers l'autonomie alimentaire) et se parler alors qu'on est tous interreliés. La TAO joue ce rôle, notamment par le Plan de développement bioalimentaire de l'Outaouais 2020-2025 qu'elle porte, mais qui appartient à la région. C'est une belle façon d'identifier et de suivre l'avancement des initiatives et de faire des liens entre elles.
- Il faut continuer d'investir dans les initiatives de SAD, augmenter les investissements en culture biologique et cultures durables.
- Il faut mettre à l'avant plan la qualité de vie des producteurs, leurs contributions à la communauté et ne pas oublier que l'alimentation passe par l'accès à la terre.
- Il faut faire des analyses de résilience et faire en sorte qu'il y a toujours un certain niveau de redondance à travers le roulement de personnes. Cela permet de prévenir les pertes de connaissances lorsque des personnes quittent, de partager le savoir et de s'assurer de ne pas recommencer à zéro.
- Il ne faut pas oublier que les banques alimentaires représentent aussi des opportunités de concertation entre plusieurs acteurs régionaux pour identifier des solutions et se parler, qu'ils soient des secteurs agricoles, industriels, des affaires, communautaire ou politique. Il est nécessaire d'avoir une vision qui vient aussi des autres paliers de gouvernement pour aider financièrement à mettre en place des initiatives alors que les défis sont grands au niveau communautaire et que les ressources sont rares.
- Il serait nécessaire d'avoir des ressources accessibles (distribution et transformation) dans chaque quartier pour qu'ils deviennent des quartiers nourriciers, par exemple à travers de meilleurs maillages entre les acteurs, des innovations avec les acteurs sur le terrain et les citoyens pour des jardins communautaires multiculturels.

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

SALLE 5

Monsieur Benoit Delage, directeur général du Conseil régional en environnement et développement durable de l'Outaouais (CREDDO) • Monsieur Martin Turcot, propriétaire et producteur à la Ferme Aux pleines saveurs

Ce qui a été mentionné :

M. Martin Turcot, fonction production

- Difficulté d'avoir accès aux terres agricoles à cause des coûts qui augmentent rapidement, notamment dans un contexte pandémique où plusieurs citoyens cherchent à sortir de la ville. Les terres sont de moins en moins accessibles aux jeunes producteurs de la relève, ce qui nuit au développement de la production agricole.
- Difficulté d'avoir de la main-d'œuvre. C'est très difficile pour les producteurs d'embaucher des ressources locales. Les producteurs essaient d'offrir les meilleures conditions qu'ils sont capables de se permettre, mais les candidats sont très rares et l'ouvrage est très exigeant. C'est pourquoi certains producteurs se tournent vers les travailleurs étrangers pour combler les manques.
- C'est difficile d'attirer des aspirants producteurs ou des travailleurs dans le domaine alors que le métier n'est pas reconnu à sa juste valeur et que les gens ne comprennent pas la réalité et les défis des producteurs et de la profession.
- Il est important de responsabiliser les producteurs par rapport à leurs pratiques culturelles, mais il ne faut pas non plus les diaboliser. Les producteurs sont tributaires de ce que les consommateurs demandent, notamment au niveau du prix. Ceci dit, les producteurs font de plus en plus d'efforts. Ce n'est pas encore parfait, mais ils travaillent à changer les choses avec les moyens qu'ils ont.
- L'agriculture produit d'importants volumes de plastiques qui sont utilisés pour faciliter le travail des producteurs agricoles, que ce soit pour faciliter la gestion des mauvaises herbes en production maraîchères biologiques ou encore pour entreposer les fourrages en production animale. Or, ces plastiques se retrouvent plus souvent qu'autrement aux poubelles. Un projet pilote du CREDDO étudie présentement la possibilité de récupérer ces plastiques et éviter qu'ils ne se retrouvent dans les dépotoirs.
- Aussi, l'agriculture nécessite beaucoup d'énergie fossile. Si on pouvait utiliser les résidus de production (biomasse) pour produire de l'énergie localement et de façon renouvelable, ce serait déjà un énorme gain.

Recommandations de cette discussion :

- Pour soutenir les producteurs, il faut assurer un accès à la terre, à la main-d'œuvre et reconnaître la profession, sa réalité et ses défis. Il faut aussi soutenir et développer les ressources déjà en place comme le Marché de l'Outaouais et les marchés publics, notamment en mettant en place des politiques qui respectent les régions/territoires et leurs réalités.
- Au niveau des matières résiduelles et de l'environnement, il est important d'envisager et d'engager une transition vers de nouvelles avenues, de nouvelles actions, par exemple le recyclage des plastiques agricoles ou encore le gaz produit de façon locale et renouvelable.

M. Benoit Delage, fonction gestion des matières résiduelles

- Alors que plusieurs enjeux environnementaux existent, certaines pistes de solution novatrices gagnent à être explorées davantage, comme par exemple la récupération des plastiques agricoles et la production de gaz renouvelable produit localement.



ACTIVITÉS DE L'APRÈS-MIDI

Description

Pour l'atelier d'après-midi, des sous-groupes ont été formés à partir du territoire identifié, lors de l'inscription des participants, permettant d'amorcer des discussions, afin d'identifier des pistes d'action visant à doter l'Outaouais d'un système alimentaire durable, solidaire et territorial.

Dans un premier temps, les discussions entre territoires avaient pour but d'identifier :

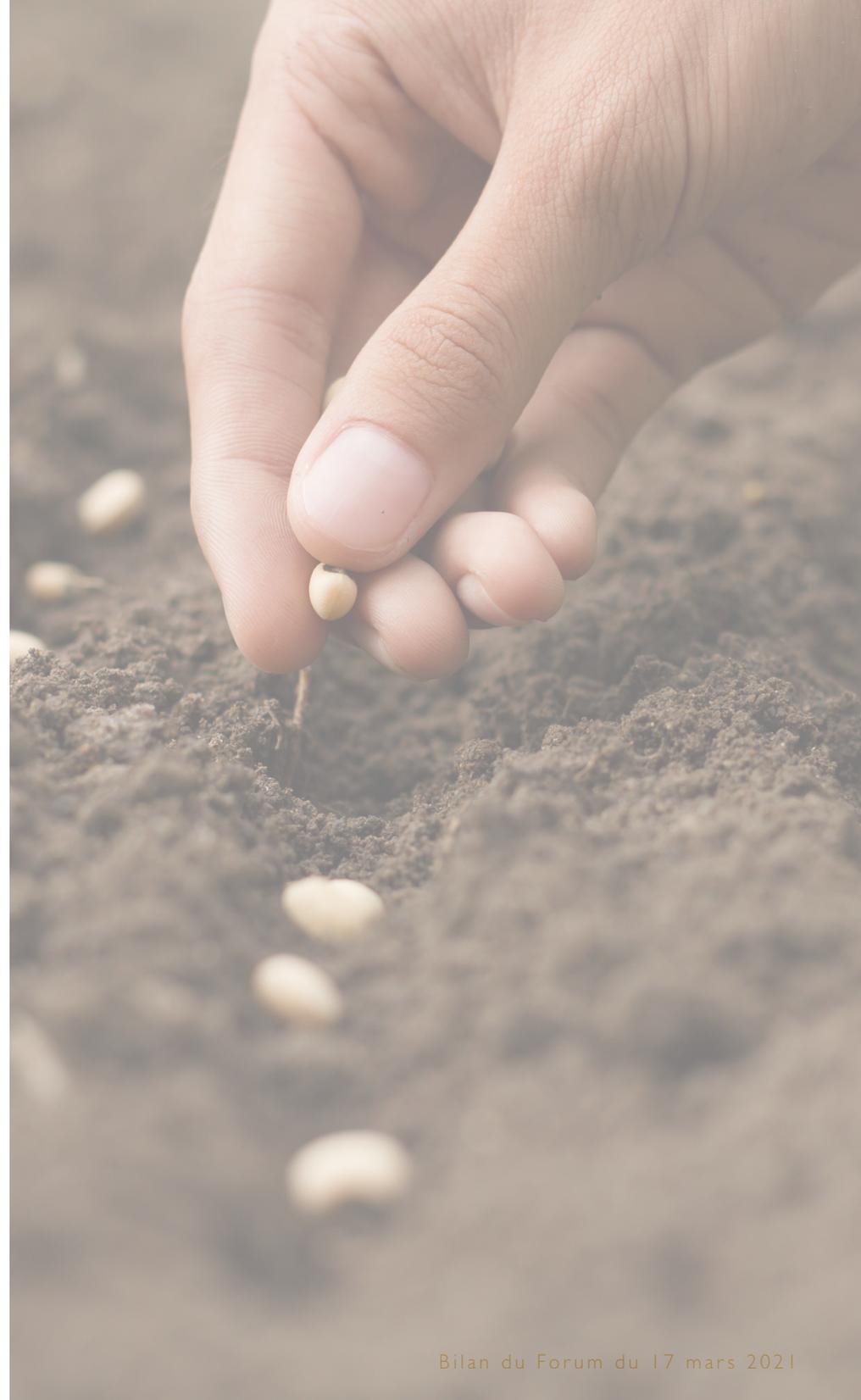
- Les forces du territoire
- Les enjeux et les défis du territoire
- Les composantes et les acteurs présents ou absents du territoire

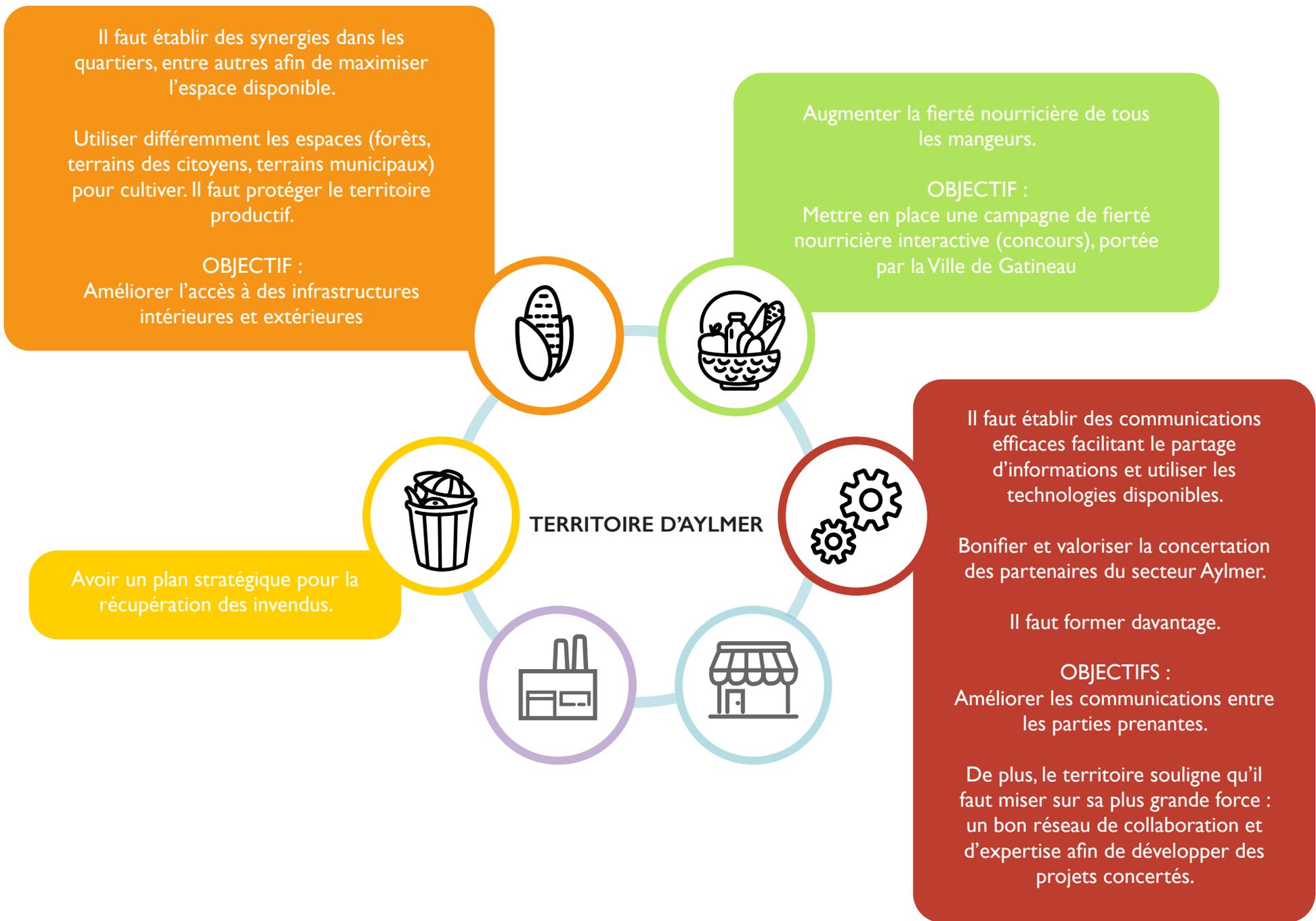
Les participants devaient ensuite échanger sur des pistes d'action.

Les éléments manquants de ces discussions ont ensuite été rapportés en plénière.

Résumé des discussions

Voici un bilan de ce qui a été discuté lors de cette activité et les éléments qui ont été rapportés en plénière pour chacun des territoires.





* Les composantes pâles signifient qu'elles n'ont pas été mentionnées.

Développer un endroit pour regrouper l'ensemble des activités liées au SAD, incluant la concertation afin que les travailleurs du SAD puissent se parler.

Utiliser la ferme Moore pour en faire un site d'agriculture urbaine et un incubateur de projets où plusieurs partenaires pourraient contribuer à sa vocation nourricière.

OBJECTIF :

Optimiser en regroupant les producteurs locaux (même les producteurs à très petite échelle, ferme urbaine citoyenne, toiture verte, etc.) pour pouvoir augmenter la capacité de production collective pouvant fournir les institutions.



Réaliser des campagnes de promotion (anti-gaspillage, valorisation des légumes moches, etc.).

OBJECTIF :

Assurer un transfert de savoir-faire vers la population.



Inclure des experts de la Ville afin de répondre aux questions et besoins. Y inclure une agora pour récupérer, transmettre les informations et répondre aux besoins. Ce lieu doit avoir les ressources (financières, humaines, transport, etc.) appropriées.

Se concerter et harmoniser les pratiques.

Faire des représentations pour un meilleur financement.

Doter Gatineau d'un agent de liaison pour passer entre la production, distribution, etc. (toutes les étapes SAD).

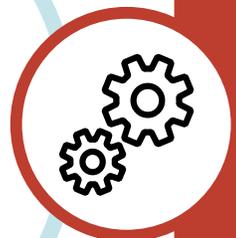
OBJECTIFS :

Augmenter le soutien, l'expertise et la concertation afin de viser l'innovation.

Faire des représentations auprès des paliers de gouvernements pour augmenter le financement.

Encourager la Ville de Gatineau et les élus de tous les niveaux à créer des règlements anti-gaspillage.

TERRITOIRE DE GATINEAU



Développer un projet de transformation et de production d'aliments agricoles à partir d'aliments anti-gaspillage provenant de fermes locales, des épiceries et à faible coût.

OBJECTIF :

Pour ce faire, il faut développer un endroit de transformation à grande échelle ainsi que des pôles de production et distribution alimentaire.

OBJECTIF :
Optimiser les pratiques gagnantes par exemple celle du Marché de l'Outaouais.

* Les composantes pâles signifient qu'elles n'ont pas été mentionnées.

Développer des zones d'agriculture urbaine lorsqu'on développe des projets immobiliers.

Développer et/ou solidifier les liens avec le secteur rural.

Mettre en valeur les espaces comme celui de la ferme Moore.

OBJECTIF :

Développer des alternatives de production à proximité (toits verts, jardins verticaux) afin de maximiser les espaces cultivables.



TERRITOIRE
DE HULL



Développer des collaborations entre les écoles, les organismes, la Ville, etc. Utiliser la force des étudiants, UQO - U d'O, celles des entreprises, de la communauté d'affaires, des propriétaires de logements, etc.

Besoin de structurer les relations, de développer un système qui assurera un soutien qui prévoit une relève.

OBJECTIFS :

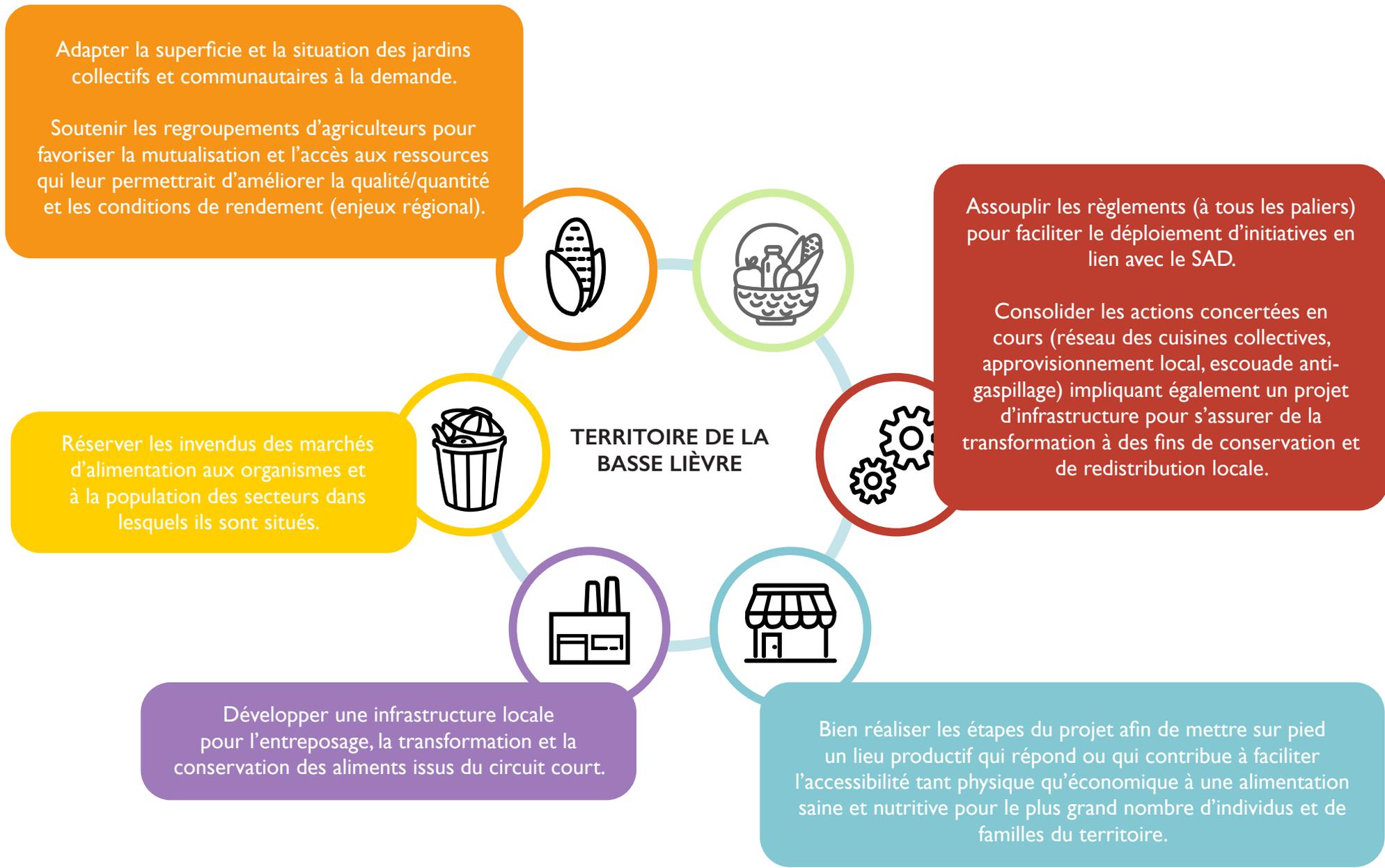
Développer une structure formelle pour consolider les liens entre la production, la récupération, la transformation et la redistribution.

Promouvoir des initiatives du type ASC, du réseau des fermiers de familles, le Marché Mobile.

Besoin de mieux redistribuer les aliments plus localement, créer des protocoles, afin de mettre en place une structure de récupération et de redistribution qui vise la proximité entre les différents partenaires impliqués.

OJBECITF :

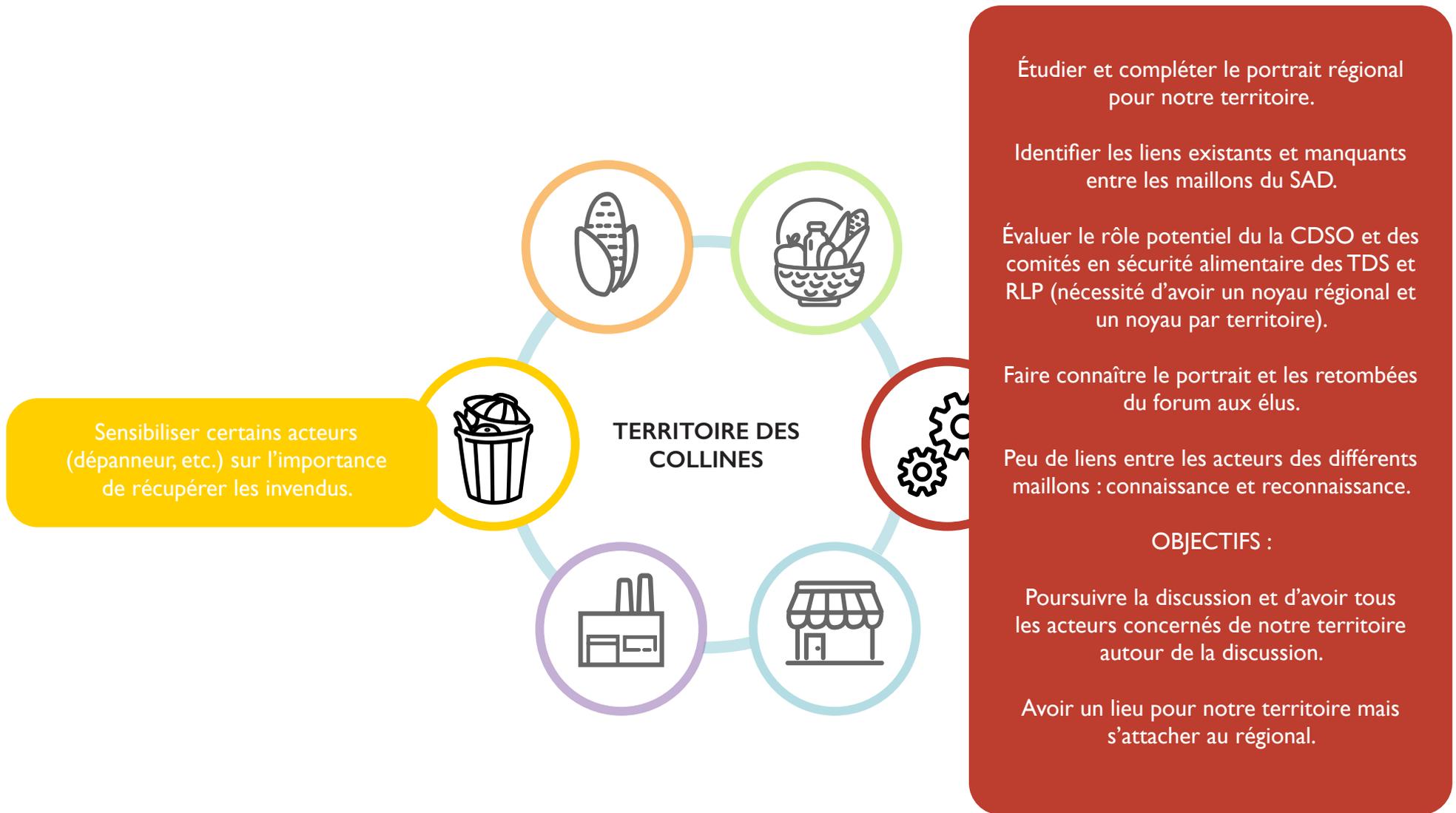
Favoriser l'entraide et une meilleure redistribution des denrées alimentaires, tout en favorisant les liens directs entre les citoyens qui peuvent « donner » et la population vulnérable.



* Les composantes pâles signifient qu'elles n'ont pas été mentionnées.



* Les composantes pâles signifient qu'elles n'ont pas été mentionnées.



* Les composantes pâles signifient qu'elles n'ont pas été mentionnées.

OBJECTIFS :

Plusieurs initiatives innovatrices
(Ex : Jardin de la solidarité)

Un grand nombre de terres agricoles.

Retravailler les projets *Aliments pour tous* et
le Jardin de la solidarité



Intégrer le SAD dans la Vision
20/30 de la MRC.

MRC assume le leadership? Pouvoir
décisionnel et politique qui met en place le
cadre pour le SAD (gouvernance claire).

Organismes à interpeller: MRC/ TDS
organismes communautaires citoyens.

OBJECTIFS :

Renforcer les projets en sécurité alimentaire
pour éventuellement mener à un SAD.

Développer une vision commune pour
l'aspect gouvernance et se rencontrer pour
se structurer autour (SAD).

Impliquer les commerçants (le volet
économique).



TERRITOIRE DE LA VALLÉE DE LA GATINEAU

Les participants de ce territoire ayant déjà fait, antérieurement au Forum, l'exercice proposé lors de l'événement, ont choisi d'utiliser la période de l'atelier pour travailler sur l'avancement d'un projet d'envergure. Ce projet est un élément important dans le développement d'un système alimentaire durable sur leur territoire. Les grandes lignes des discussions ont quand même été inscrites dans le même format que les autres territoires afin d'uniformiser le contenu.

Le projet dans ses grandes lignes

Construction et mise en place d'un Centre de valorisation des aliments pour la Vallée-de-la-Gatineau.

Établir un lieu qui répondra à un besoin exprimé de mobilisation et d'intérêt de mise en commun afin de centraliser le stockage et la transformation de denrées alimentaires provenant de ressources existantes et de mettre en place un service de distribution qui pourra répondre à une demande alimentaire qui est en hausse constante sur le territoire de la Vallée-de-la-Gatineau.

*(Une évaluation sommaire démontre que 500 personnes/familles/foyers furent soutenus entre mars et juillet 2020 grâce à la cellule de crise COVID-19 mise sur pied par la TDSVG. Avant la période pandémique, le nombre de personnes desservies avant cette période par les centres de dépannages et organismes œuvrant en sécurité alimentaire était passablement plus petit.)



OBJECTIF :
Une nouvelle infrastructure favorisant le développement d'un SAD et de plusieurs de ses composantes (entreposage, transformation, distribution, valorisation des surplus).



Prendre le temps de bien définir les critères requis pour se doter d'une ressource, possédant l'expertise nécessaire pour définir, coordonner et mettre en œuvre la réalisation de toutes les étapes du projet.

Avoir un bon plan de réalisation complet avec des échéanciers bien identifiés pour chaque étape et chacune des actions à réaliser.

Centralisation des denrées pour faciliter le processus de stockage, de transformation et de distribution des denrées, fournies par les ressources existantes.

* Les composantes pâles signifient qu'elles n'ont pas été mentionnées.

ENGAGEMENT RÉGIONAL

Proposition d'engagement

La région et ses territoires disposent de ressources et d'acteurs qui ont la capacité d'être un réseau de collaboration intersectoriel de concertation et de mobilisation ayant pour but de s'engager comme acteur dans un processus dynamique et interactif de développement et de mise en œuvre, de façons de faire soucieuses de l'environnement et des communautés, afin d'offrir une alimentation saine et nutritive à l'ensemble des citoyennes et des citoyens de la région dans le respect et la promotion du droit à l'alimentation.

Par cet engagement nous visons à :

- Favoriser le soutien d'une économie locale prospère.
- Participer à la vitalité économique des agriculteurs locaux.
- Promouvoir la solidarité avec les peuples autochtones.
- Ce que tous les citoyens de la région puissent se nourrir d'aliments locaux, abordables et bénéfiques à leur santé.
- Que les producteurs et acteurs locaux voient leur labeur reconnue à sa juste valeur.
- Que les générations futures aient accès aux mêmes ressources que le territoire peut fournir.
- Que les milieux de vie soient rassembleurs, attractifs, nourriciers et suscitent la volonté de contribuer à leur dynamisme.



ÉVALUATION DE LA JOURNÉE

Sondage d'appréciation des participants

Un sondage d'appréciation du forum a été transmis à l'ensemble des participants qui a permis d'identifier certains éléments probants de cette journée.

Malgré une faible réponse au sondage (25, soit 16% des participants), nous pouvons quand même utiliser certains résultats de celui-ci pour la poursuite des travaux, et ce, en raison d'une représentativité des répondants.



En effet, les répondants ont participé aux divers panels :

- Salle 1 : Madame Charlotte Scott, copropriétaire de la Ferme Lève-Tôt, ferme maraîchère située à La Pêche et Monsieur Georges Émond, président-directeur-général de la Laiterie de l'Outaouais (24%).
- Salle 2 : Monsieur Michaël Daudelin, coordonnateur du Marché Mobile et du Marché de l'Outaouais et Madame Chantal Doucet, coordonnatrice de l'Observatoire du développement de l'Outaouais (32%).
- Salle 3 : Madame Josée Poirier Defoy, directrice générale du Regroupement des cuisines collectives de Gatineau et Monsieur Marc Gervais, directeur du IGA – Famille Charles, à Gatineau, Cantley et Chelsea (12%).
- Salle 4 : Monsieur Armand Kayolo, directeur de Moisson Outaouais et Madame Geneviève Grossenbacher, directrice de la Table agroalimentaire de l'Outaouais (16%).
- Salle 5 : Monsieur Benoit Delage, directeur général du Conseil régional en environnement et développement durable de l'Outaouais (CREDDO) et Monsieur Martin Turcot, propriétaire et producteur à la Ferme Aux pleines saveurs (12%).

et provenaient des différents territoires :

- D'Aylmer (16%) • De Gatineau (16%) • Du Hull (12%) • De la Basse-Lièvre (12%) • De la Vallée-de-la-Gatineau (8%) • De Papineau (8%) • Des Collines (16%) • Du Pontiac (12%)

Les points forts

Autant la présentation de Vivre en Ville (4,28/5) que celle portant sur le portrait régional (3,83/5) que les présentations en panel (4,24/5) ont été appréciées des participants.

Parmi ces présentations et discussions, voici des éléments de l'avant-midi qui ont les plus appréciés :

- Les diversités des intervenants, leurs connaissances et les discussions qui ont suivi permettant un partage de pratique.
- La participation variée, le fort intérêt de l'ensemble des participants et leur motivation à aller plus loin ensemble.
- Le portrait régional permettant d'avoir des données concrètes.
- Plusieurs éléments de la présentation de Vivre en Ville : les graphiques, la vidéo, etc. permettant de mieux comprendre le SAD et d'apprécier les explications sur les ingrédients d'une communauté nourricière amènent une vision très concrète sur les rôles des acteurs.
- Connaître les intervenants du panel, leurs présentations ont permis de mieux comprendre la complexité et les réalités de l'ensemble des acteurs des composantes du SAD et de sensibiliser les participants à leur réalité, entre celles des agriculteurs.

En bref, on souligne que l'ensemble des activités de l'avant-midi ont été bien choisies pour informer et inspirer.

Pour l'après-midi, les répondants soulignent avoir bien apprécié les discussions et les échanges (3,76/5). En majorité, les répondants (3,44/5) croient que les discussions et les ateliers de l'après-midi permettront de faire avancer la mise en place de systèmes alimentaires plus durables, solidaires et territoriaux.

Les répondants ont également souligné que les discussions ont permis de voir tout le potentiel de partenariats possibles ainsi que la richesse des interventions en cours sur les territoires.

Les apprentissages

Le comité peut tirer quelques enseignements de cette journée. Entre autres, les répondants du sondage soulignent certains éléments qui auraient pu se dérouler différemment. Notons :

- Certains problèmes techniques ont amené des attentes parfois longues.
- Certains acteurs régionaux auraient souhaité une salle *Outaouais* lors des discussions d'après-midi.
- Les objectifs des discussions de l'après-midi n'ont pas été compris par tous et les questions étaient plus adaptées au milieu communautaire.
- Quoique la journée a été bien chargée, avec une belle diversité d'activités, cela a fait en sorte que certaines activités ont été trop courtes empêchant, entre autres :
 - de manipuler les données du Portrait régional, d'approfondir certains éléments,
 - de discuter plus longuement sur les enjeux ou pistes de solutions et même certains répondants à dit ne pas avoir eu le temps de s'exprimer,
 - d'entendre et participer à l'ensemble des panels,
 - de dégager une vision commune avec l'ensemble des participants.
 - À ce sujet un participant souligne : « nous avons manqué de temps, un événement sur 2 jours aurait été beaucoup plus intéressant pour amener les gens sur une vision de groupe et avoir le temps de faire des engagements ».

Finalement, plusieurs répondants ont souligné l'absence d'une orientation claire pour la suite des choses afin de présenter celle-ci aux participants et stimuler leur engagement et pour ces derniers de manifester leur intérêt à joindre un groupe de travail et peut-être à contribuer à la mise en place d'un plan d'action.

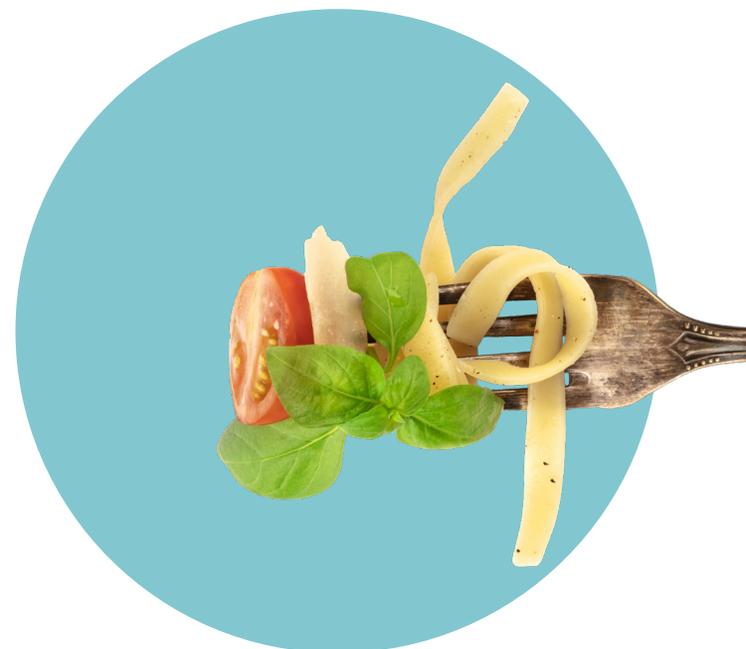
Commentaires généraux et les attentes des participants pour la suite des choses

En général, la journée a été un succès, sur une échelle de 1 à 5 (1 étant la note la plus faible et 5 étant excellente), les participants ont choisi d'attribuer la note de 4,52/ sur l'organisation globale du Forum. En fait, tous les aspects de la journée ont reçu des notes favorables, même les pauses actives ont été appréciées. En effet, bien qu'aucune question du sondage ne portait sur cet aspect nous avons reçu quelques commentaires pour souligner l'appréciation des pauses.

Plusieurs participants ont des attentes pour la suite des choses et certains ont proposé des idées, par exemple :

- d'identifier un porteur régional pour assumer un leadership dans la mise en place de systèmes alimentaires durables.
- de créer un comité d'acteurs concernés provenant de l'ensemble des composantes afin d'assurer la gouvernance du SAD et une concertation de partenaires pour développer des initiatives concrètes.
- de se réunir à nouveau avec les partenaires par secteur pour permettre de poursuivre la réflexion.
- de déterminer une date pour une prochaine rencontre.
- d'organiser des rencontres sur des projets ciblés régionaux.
- de relancer les discussions sous forme de rencontres d'une demi-journée sur chacune des composantes du SAD.
- de développer des initiatives d'alimentations durables et de réduction du gaspillage alimentaire.
- de faire de ce forum un événement annuel.

En terminant, l'Outaouais peut compter sur des participants motivés à poursuivre les efforts, en fait 80 % des répondants ont, sur une échelle de 1 à 5 (1 étoile étant la note la plus faible et 5 étant excellent), identifié 5 comme étant leur motivation à poursuivre les efforts vers un Système alimentaire durable, solidaire et territorial en Outaouais.





GRANDS CONSTATS ET LES SUITES DU FORUM

Le forum du 17 mars dernier a mis en lumière plusieurs éléments structurants de la région de l'Outaouais afin de contribuer au système alimentaire durable. D'une part, le forum a démontré toute la volonté des participants à se mettre en action ou encore à poursuivre le nombre important d'actions qui sont déjà bien amorcées en Outaouais.

Quelle que soit leur envergure, petite ou grande, plusieurs de ces initiatives/projets ou entreprises, soit 893, ont été consignés dans le cadre de l'élaboration du portrait régional. Le portrait inclut une carte dynamique situant l'emplacement des actions identifiées ainsi que la composante du système alimentaire à laquelle elle contribue. Or, cet outil n'est pas encore suffisamment connu, sa diffusion et son utilisation doivent alors être renforcées et une méthode de mise à jour en continu doit être mise en place.

Cependant, les participants semblent avoir été en mesure de faire ressortir des éléments que le territoire doit être soucieux d'améliorer. En fait, il a été constaté que les connaissances de chacun sur le dynamisme de notre territoire ne sont pas homogènes et se traduit par un manque quant à la transmission effective de l'information à propos de ces initiatives. Nous pouvons présumer qu'un arrimage entre les projets en cours serait certainement bénéfique et permettrait de faire avancer le système alimentaire pour le rendre plus durable.

De ce fait, le comité organisateur a bien compris les attentes importantes des participants afin de donner des suites à ce forum, dont la mise en place d'une gouvernance effective qui assurerait la coordination d'une réponse aux enjeux soulevés. Toutefois, il est important de mentionner qu'il existe des structures de gouvernance et de concertation actives en Outaouais, entre autres le Comité directeur de l'entente sectorielle pour le développement du secteur bioalimentaire ainsi que la Table intersectorielle régionale pour de saines habitudes de vie en Outaouais, la Concertation pour le développement social de l'Outaouais ainsi que les tables sectorielles que sont la Table agroalimentaire de l'Outaouais et la Table de concertation sur la faim et le développement social. Ces cinq instances de gouvernance et de concertation ont parmi leurs mandats l'amélioration des systèmes alimentaire et bioalimentaire afin de les rendre plus accessibles, durables, solidaires et territorialisés en Outaouais. Le comité organisateur du forum pourra voir avec les acteurs impliqués auprès de ces instances comment arrimer les efforts et consolider la concertation pour bâtir ensemble notre SADSTO. Il est alors proposé d'identifier au sein des comités locaux de partenaires, des personnes clés siégeant à ces cinq instances régionales et qui pourront jouer un rôle de porte-parole ou de courroies de transmission. Nous croyons qu'ainsi l'information pourra mieux circuler sans dédoubler les instances de concertation déjà existantes. Par conséquent, un meilleur partage de l'information contribuerait à consolider les efforts déjà très soutenus pour doter l'Outaouais de systèmes alimentaires encore plus durables, solidaires et territorialisés.

Enfin, il semble y avoir une volonté collective à trouver des solutions aux enjeux soulevés. Toutefois, outre l'augmentation d'un soutien financier provenant de l'externe, il est important d'être innovant pour y arriver. Être innovant sur des solutions, des moyens sur lesquels nous avons une emprise directe et ainsi un bon contrôle. Cela permet de respecter nos objectifs, le rythme d'implantation et d'intégration, une utilisation efficiente et une valorisation des ressources du milieu et l'appropriation d'une certaine autonomie dynamisante. Que ce soit par des partenariats gagnants et équitables, l'amélioration de la promotion de formations visant la relève ou les programmes de transfert de connaissances existants, ou encore le développement de programmes de valorisation des terres, une concrétisation des solutions requiert une participation collaborative de tous les niveaux et paliers décisionnels. Commençons par nos organisations, cela aura inévitablement un impact sur les autres niveaux décisionnels. Une solidarité collaborative et inclusive est une des forces à prendre sérieusement en considération pour atteindre la réalisation d'un système alimentaire accessible, efficace, inclusif, pouvant assurer une performance et une durabilité qui répondent aux attentes et aux besoins de tous. De quelle façon êtes-vous ou pouvez-vous être solidaire, collaboratif et inclusif dans cette démarche d'élaboration d'un système alimentaire accessible, durable, solidaire sur votre territoire ?

REMERCIEMENTS

Le comité organisateur souhaite remercier des personnes ou des organisations qui ont permis la réalisation de ce forum régional, par un soutien en ressources humaines ou financières ou par un appui manifeste à cette initiative :

- Monsieur Mathieu Lacombe, ministre responsable de la région de l'Outaouais, ministre de la Famille et député de Papineau
- Concertation pour le développement social de l'Outaouais
- Direction de santé publique
- Concertation pour de saines habitudes de vie en Outaouais
- Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec
- Moisson Outaouais
- MRC de Papineau
- Table agroalimentaire de l'Outaouais
- Table de développement social des Collines
- Table de Concertation sur la Faim et le Développement Social de l'Outaouais
- Ville de Gatineau

Le comité organisateur tient également à remercier les participants, les panélistes, les présentateurs ainsi que l'ensemble des animateurs et des secrétaires. Sans leur contribution, la journée n'aurait pas été possible.





LES MEMBRES DU COMITÉ ORGANISATEUR

- Madame Josée Charlebois, CISSS de l'Outaouais, Direction de santé publique
- Madame Geneviève Grossenbacher, Table agroalimentaire de l'Outaouais
- Monsieur Ahmed Lamrani, Moisson Outaouais
- Madame Annie Lesage, Table de développement social des Collines-de-l'Outaouais
- Madame Marie Danielle Michaud, Concertation pour de saines habitudes de vie en Outaouais
- Monsieur Patrick Morin, Table de Concertation sur la Faim et le Développement Social de l'Outaouais
- Madame Aïssata Moussa Abba, CISSS de l'Outaouais, Direction de santé publique
- Monsieur Vincent Philibert, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec
- Madame Pamella Renaud, Concertation pour le développement social de l'Outaouais
- Madame Marie-Noële St-Pierre, Ville de Gatineau
- Madame Andréane Sabourin, MRC de Papineau